

mon innocence en vous demandant de me faire connaître le nom de mes accusateurs, et de me permettre de les confronter, et de les confondre. Vous refusâtes d'écouter ma prière.

“ Je me jetai à genoux à vos pieds ; et avec larmes, au nom de Dieu, je vous suppliai de nouveau, de me confronter avec mes accusateurs pour vous prouver mon innocence. Vous demeurâtes sourd à ma prière, et insensible à mes larmes ; vous me repoussâtes avec une malice et un air de tyrannie dont je ne vous aurais jamais cru capable.

“ Pendant les vingt-quatre heures qui suivirent notre entrevue, des sentiments d'une colère inexprimable traversaient ma pensée. Je vous l'avoue franchement, dans cette heure terrible, j'eusse préféré être aux pieds d'un prêtre païen, dont le couteau m'eût immolé sur ses autels, pour apaiser ses divinités infernales, que d'être aux pieds d'un homme qui, au nom de Jésus-Christ, et sous le masque de l'Évangile, osait commettre un acte aussi cruel. Vous m'aviez ôté mon honneur !—vous aviez détruit mon caractère par la plus infâme des calomnies ! et vous me refusiez tout moyen de justification ! Vous preniez sous votre protection les lâches qui me poignardaient dans l'ombre ! Et, quelque pénible qu'il soit de le redire, je l'avouerais publiquement : Je vous ai maudit dans ce jour néfaste !

“ Le cœur brisé, je me dirigeai vers le collège des Jésuites, et montrai les blessures saignantes de mon âme au noble ami qui, généralement, était mon confesseur, le Rév. Père Schneider, directeur du collège.

“ Après trois jours, ayant découvert providentiellement l'auteur de ma destruction, j'envoyai quelqu'un la chercher, et l'amener au collège, sans mentionner mon nom.

“ Lorsqu'elle fut arrivée au parloir, je dis au Père Schneider : vous connaissez l'horrible iniquité de l'évêque contre moi ; avec les mensonges d'une prostituée, il a voulu me détruire ; mais venez et soyez le témoin de mon innocence !

“ Quand nous fûmes en la présence de la malheureuse, je lui dis : “ Vous êtes ici devant Dieu et devant deux de ses prêtres. Il seront les témoins de ce que vous allez dire, avouez la vérité. Dites en la présence de Dieu et de ce vénérable prêtre, si jamais j'ai été coupable de ce dont vous m'avez accusé auprès de l'évêque.

“ A ces mots, la malheureuse reste confondue, se cache la figure de ses mains, et d'une voix suffoquée par les sanglots, elle répondit : “ Non, Monsieur, vous n'êtes pas coupable de ce péché ! ”

“ Confessez ici une autre vérité, lui dis-je : N'est-il pas vrai que vous êtes venue vous confesser à moi, plus avec le désir de me tenter que de vous réconcilier avec Dieu ?

“ Elle répondit : “ Oui, Monsieur, c'est vrai ! ” Je lui dis encore : Continuez à dire la vérité, et je vous pardonnerai, et Dieu vous pardonnera aussi votre iniquité. N'est-ce pas pour vous venger d'avoir failli dans votre projet criminel, que vous avez essayé de me détruire, en m'accusant auprès de l'évêque ? ”